



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF
SACSEN-ANHALT

01
177

177





Eleon. Maximil. Christine Princesse
de Stolberg née Comtesse de Reuß J.

Voltaire:

4

LES
COLIMAÇONS
DU
REVEREND PÈRE
L'ESCARBOTIER,

*Par la grace de Dieu Capucin in-
digne, prédicateur ordinaire &
cuisinier du grand Couvent de la
ville de Clermont en Auvergne.*

A U

Reverend Père Elie, Carme chauffé,
Docteur en Théologie.



1768.

LES
COLLECTIONS

REVUE DE

RESEARCHES

The Board of the Council of
the University of
the State of
the University of

A U

Baron von der
Dietrich von





LES
COLIMAÇONS

*Du Reverend Père l'Escarbotier, par
la grace de Dieu Capucin indigne,
prédicateur ordinaire, & cuisinier du
grand Couvent de la ville de Clermont
en Auvergne.*

Au Reverend Père Elie, Carme chauffé,
Docteur en Théologie.



PREMIERE LETTRE.

Mon Révérend Père,

IL y a quelque temps qu'on ne parlait que des Jé-
suites, & à présent on ne s'entretient que des
esca gots. Chaque chose a son temps; mais il est cer-

A ij

tain que les Colimaçons dureront plus que tous nos ordres religieux : car il est clair que si on avait coupé la tête à tous les Capucins & à tous les Carmes , il ne pourraient plus recevoir de novices ; au lieu qu'une limace à qui l'on a coupé le cou reprend une nouvelle tête au bout d'un mois.

Plusieurs Naturalistes ont fait cette expérience , & ce qui n'arrive que trop souvent , ils ne sont pas du même avis. Les uns disent que ce sont les limaces simples que j'appelle incoques qui reprennent une tête ; les autres disent que ce sont les escargots , les limaçons à coquilles. *Experientia fallax* , l'expérience même est trompeuse. (*) Il est très vraisemblable que le succès de cette tentative dépend de l'endroit dans lequel l'on fait l'amputation & de l'âge du patient. Je dois sans vanité me connaître mieux en colimaçons que Messieurs de l'Académie des Sciences : & même que la Sorbonne qui se connaît à tout : car depuis que le bienheureux Matthieu Balchi à qui Dieu apparut , nous ordonna de rendre notre capuchon plus pointu (dont nous tenons le grand nom de Capucins) nous avons toujours mangé des fricassées d'escargots aux fines herbes.

(*) Dans un Programme des reproductions animales imprimé à Genève chez Claude Philibert , il est dit page 6 dans l'avis du traducteur , que la tête & les autres parties se reproduisent dans l'escargot terrestre ; & que les cornes se reproduisent dans le limaçon sans coquille , c'est communément tout le contraire. Et d'ailleurs les limaces nues incoques , & le colimaçon à coquille sont également terrestres.

Comme les cuisiniers ont toujours été des espèces d'anatomistes, je me suis donné souvent le plaisir innocent de couper des têtes de colimaçons escargots à coquilles, & de limaces nues incoques. Je vais vous exposer fidèlement ce qui m'est arrivé. Je serais fâché d'en imposer au monde; je suis prédicateur aussi bien que cuisinier; mon métier est de nourrir l'âme comme le corps, & l'Univers sait que je ne la nourris pas de menfonges.

Le vingt-sept de Mai par les neuf heures du matin, le temps étant serein, je coupai la tête entière avec ses quatre antennes à vingt limaces nues incoques de couleur mort-doré brun; & à douze escargots à coquilles. Je coupai aussi la tête à huit autres escargots, mais entre les deux antennes. Au bout de quinze jours deux de mes limaces ont montré une tête naissante, elles mangeaient déjà & leurs quatre antennes commençaient à poindre. Les autres se portent bien, elles mangent sous le capuchon qui les couvre sans allonger encore le cou. Il ne m'est mort que la moitié de mes escargots, tous les autres sont en vie. Ils marchent, ils grimpent à un mur, ils allongent le cou; mais il n'y a nulle apparence de tête, excepté à un seul. On lui avait coupé le cou entièrement, sa tête est revenue; mais il ne mange pas encore. *Unus est ne desperes; sed unus est ne confidas. (*)*

A iij

(*) On est obligé de dire qu'on doute encore si cet escargot auquel il revient une tête, & dont une corne commence à paraître, n'est pas du nombre de ceux à qui l'on n'a coupé que la tête & deux antennes. Il est déjà
 revenu

Ceux à qui l'on n'a fait l'opération qu'entre les quatre antennes ont déjà repris leur museau. Dès qu'ils seront en état de manger & de faire l'amour, j'aurai l'honneur d'en avertir votre Révérence. Voilà deux prodiges bien avérés: des animaux qui vivent sans tête; des animaux qui reproduisent une tête.

J'en ai souvent parlé dans mes sermons, & je n'ai jamais pu les comparer qu'à Saint Denis l'Aréopagite, qui ayant eu la tête coupée la porta deux lieues dans ses bras en la baissant tendrement.

Mais si l'histoire de Saint Denis est d'une vérité Théologique, l'histoire des Colimaçons est d'une vérité Physique, d'une vérité palpable dont tout le monde peut s'assurer par ses yeux. L'aventure de Saint Denis est le miracle d'un jour, & celle des Colimaçons le miracle de tous les jours.

J'ose espérer que les escargots reprendront des têtes entières comme les limasses; mais enfin je n'en ai encore vu qu'un à qui cela soit arrivé, & je crains même de m'être trompé.

Si la tête revient difficilement aux escargots, ils ont en récompense des privilèges bien plus considérables. Les Colimaçons ont le bonheur d'être à la fois mâles & femelles, comme ce beau garçon fils de Vénus & de Mercure, dont la Nimphe Salmacis fut amoureuse. Pardon de vous citer des histoires profanes.

revenu un museau à ceux-ci au bout de quinze jours. Ces expériences sont certaines. Les plaisanteries du Capucien ne doivent pas les affaiblir. *Ridento dicere verum quid vetat?*

Les Colimaçons sont assurément l'espèce la plus favorisée de la nature. Ils ont de doubles organes de plaisir. Chacun d'eux est pourvu d'une espèce de carquois blanc, dont il lance des flèches amoureuses longues de trois à quatre lignes. Ils donnent & reçoivent tour à tour; leurs voluptés sont non seulement le double des nôtres; mais elles sont beaucoup plus durables. Vous savez, mon Révérend Père, dans quel court espace de temps s'évanouit notre jouissance. Un moment la voit naître & mourir. Cela passe comme un éclair, & ne revient pas si souvent qu'on le dit, même chez les Carmes. Les Colimaçons se pâment trois, quatre heures entières. C'est peu par rapport à l'éternité; mais c'est beaucoup par rapport à vous & à moi. Vous voyez évidemment que Louis Racine a tort d'appeller le Colimaçon *solitaire odieux*, il n'y a rien de plus sociable. J'ose interpellier ici l'aimant le plus tendre & le plus vigoureux; s'il était quatre heures entières dans la même attitude avec l'objet de ses chastes amours, je pense qu'il serait bien ennuyé & qu'il désirerait d'être quelque temps à lui-même; mais les Colimaçons ne s'ennuyent point. C'est un charme de les voir s'approcher & s'unir ensemble par cette longue fraîse qui leur sert à la fois de jambes & de manteau. J'ai cent fois été témoin de leurs tendres caresses. Si les limaces incoques n'ont ni les deux sexes ni ces longs ravissèmens, la nature en récompense les fait renaître. Lequel vaut mieux? Je le laisse à décider aux Dames de Clermont.

Je n'oserais assurer que les Escargots nous surpassent aux

tant dans la faculté de la vue que dans celle de l'amour. On prétend qu'ils ont une double paire d'yeux comme un double instrument de tendresse. Quatre yeux pour un Colimaçon ! ô Nature ! Nature ! Cela est très-possible ; mais cela est-il bien vrai ? Monsieur le Prieur de Jonval n'en doute pas dans le spectacle de la nature ; & ceux qui n'ont vu de Colimaçons que dans ce livre en jurent après lui. Cependant la chose m'a paru fautive. Voici ce que j'ai vu. Il y a un grain noir au bout de leurs grandes antennes supérieures. Ce point noir descend dans le creux de ces deux trompes quand on y touche , à travers une espèce d'humeur vitrée , & remonte ensuite avec célérité ; mais ces deux points noirs me semblent manquer absolument dans les trompes ou cornes ou antennes inférieures qui sont plus petites. Les deux grandes antennes sont des yeux ; les deux petites me paraissent des cornes , des trompes , avec lesquelles l'Escargot & la limace cherchent leur nourriture. Coupez les yeux & les trompes à l'Escargot & à la limace incoque , ces yeux se reproduisent dans la limace incoque , peut-être qu'ils ressusciteront aussi dans l'Escargot.

Je crois l'une & l'autre espèce sourde : car quelque bruit que l'on fasse autour d'eux, rien ne les alarme. Si elles ont des oreilles je me retracterai ; cela ne coûte rien à un galant homme.

Enfin , mon Révérend Père , qu'ils soient sourds ou non , il est certain que les têtes des limaces ressuscient ; & que les Colimaçons vivent sans tête.
O altitudo divitiarum !

— — — — —
 SECONDE LETTRE.

MES Confrères ne pouvaient croire d'abord qu'un être qu'ils mangeaient, ressuscitât. J'avais beau leur mettre sous les yeux l'exemple des écrivains auxquelles il revient des pattes, de certains vers de terre, non pas tous, auxquels il revient des queues, de nos cheveux, de nos dents, de notre peau qui renaissent. Ils me disaient que notre peau, nos dents, nos cheveux, nos ongles, & les pattes d'écrivain ne pensent point; que la tête est le siège de la pensée & le principe de la sensation, que l'âme d'un Colimaçon réside dans la glande pinéale, qu'elle s'enfuit quand la tête est coupée, & ne revient jamais; qu'on n'a point vu d'homme sans tête, penser, marcher, raisonner, parler; & que si cela est arrivé à St. Denis & à d'autres, c'est un miracle qui était nécessaire dans les tems où il fallait planter la foi, mais qui ne l'est plus quand la foi a jetté ses profondes racines.

Je leur répondis qu'on avait depuis peu ressuscité deux pendus qui se mirent à penser dès qu'ils purent manger. Je leur citai ce brave chirurgien qui prétend très-possible de remettre une tête sur le cou d'un décapité. Il n'y a, dit-il, qu'à faire tenir le patient debout, au lieu de le faire mettre ridiculement à genoux la tête basse, ce qui dérange le cours des esprits animaux.

*Os homini sublimè dedit Cælumque tueri
 Jussit & erectos at sidèra tollere vultus.*

Il faut que le patient conserve la position verticale ; qu'un homme adroit & vigoureux lui pose deux mains fermes sur la tête ; & dès que l'exécuteur de la justice ou injustice aura coupé le cou, le Chirurgien-Major & deux Aides recoudront promptement la peau. Alors, rien n'ayant été dérangé, le sang coulant dans les mêmes canaux & le fluide nerveux dans les mêmes muscles, la pensée restera toujours à la place où elle était. Voilà comme ce profond anatomiste explique la chose selon les principes de Haller.

Un de nos Pères qui a professé longtems la Philosophie fut très-content de ce système. Cela est bel & bon, dit-il ; mais qu'est devenue l'ame de votre limasse incoque & de votre escargot, pendant tout le temps que la tête était séparée du corps ? Elle n'était pas dans cette tête coupée qui pourit au bout de quelques heures. Erait-elle dans ce corps sans tête ? Y avait-il dans ce corps un germe de quatre cornes, d'yeux, de gozier, de dents, de muste & de pensée ?

Cette question curieuse en fit naître d'autres ; nous demandâmes tous ce que c'est qu'une ame. Nous ressemblions aux médecins du malade imaginaire.

Quare opium facit dormire ?

Quia est in eo virtus sopitiva quæ facit sopire.

Quare anima facit cogitare ?

Quia est in ea virtus pensativa quæ facit pensare.

Vous, mon révérend Père, dont l'esprit est si immense & si creux, dites-moi, je vous prie, ce que c'est qu'une ame, & comment elle peut être reproduite dans un corps sans tête.

RE P O N S E

D U

REVEREND PERE ELIE,
CARME CHAUSSE.

LA question que vous me proposez, mon révérend Père, est la chose du monde la plus simple & la plus claire, pour peu qu'on ait étudié en Théologie. Le grand Saint Thomas, l'Ange de l'école, dit en termes exprès, l'ame est en toutes les parties du corps selon la totalité de sa perfection & de son essence, & non selon la totalité de sa vertu (a).

Or, la mémoire, entant que vertu conservative des espèces intelligibles, regarde en partie l'intellect, & entant que représentant le passé comme passé, regarde l'ame sensitive. Donc les Colimaçons ont une ame.

Or, il est dit que l'ame des brutes (b) est dans le sang. Mais les Colimaçons n'ont point de sang; donc leur ame est dans leurs cornes, ce qui était à démontrer.

Pour les limaces incoques à qui on a coupé la tête, c'est toute autre chose. Une ame étant si subtile qu'il en tiendrait cent mille sur une puce, il arrive qu'aussitôt que la tête de la limasse a été coupée, l'ame s'enfuit à son der-

(a) Question LXXVI partie premiere.

(b) Deuteronomie ch. 12. Lévitique ch. 16.

riere & y reste jusqu'à ce que la tête soit reproduite: Alors elle reprend son ancien domicile. Rien n'est plus naturel & plus à sa place. La reproduction des parties génitales serait bien plus intéressante; & c'est sur cela que je vous prie de faire les expériences les plus exactes.

Si vous avez encor quelques difficultés, ne m'épargnez pas. Je salue le R. P. Ange de *vino rubro*, & le R. P. de *pediculis*. Je suis fâché de la petite scène que votre Couvent a donnée dernièrement en se battant à coups de poing; j'espère que tout tournera à la plus grande gloire de Saint François d'Assise & du bienheureux Matthieu Balchi que Dieu absolve.



TROISIEME LETTRE
DU REVEREND PERE
L'ESCARBOTIER.

JE vous envoie, mon Révérend Père, une dissertation d'un Physicien de St. Flour en Auvergne à laquelle je n'entends rien. Je vous supplie de m'en dire votre avis. Je n'ai pas le tems de vous écrire plus au long. Je sors de chaire, & je vais à la cuisine. Dieu vous soit en aide.



DIS.



DISSERTATION

DU PHYSICIEN DE St. FLOUR.

J' Adore l'intelligence suprême dans un Colimaçon & dans des millions de soleils allumés par sa puissance éternelle; mais je ne connais ni la structure intime de ces mondes, ni celle d'un Colimaçon. Par quel art le Polype (si c'est un animal, ce qui n'est pas assurément éclairci) renaît-il quand on l'a coupé en cent morceaux, & produit-il ses semblables des débris mêmes de son corps? par quel mystère non moins incompréhensible le Limaçon reprend-il une tête nouvelle avec les organes de la génération? il est doué certainement du mouvement spontané de volonté & de désirs. A-t-il ce qu'on appelle une ame? je fais gloire de n'en rien savoir, & d'ignorer ce que c'est qu'une ame. Tout ce que je fais avec certitude c'est que la génération des Colimaçons est aussi ancienne que le monde, & qu'il est aussi vrai qu'il est né de son semblable qu'il est vrai que rien ne se fait de rien depuis qu'il existe quelque chose.

Presque tous les philosophes savent aujourd'hui combien on s'empresse de se tromper il y a environ quinze ans, quand le Jésuite Irlandais nommé Néedham s'avisa de croire, & de faire croire que non seulement il avait fait des anguilles avec de la farine de bled

ergoté, & avec du jus de mouton bouilli au feu ; mais même que ces anguilles en avaient produit d'autres, & que dans plusieurs de ses expériences les végétaux s'étaient changés en animaux. Néeđham aussi étrange raisonneur que mauvais chymiste, ne tira pas de cette prétendue expérience les conséquences naturelles qui se présentent. Ses supérieurs ne l'eussent pas souffert. Il était en France déguisé en homme, & attaché à un Archevêque ; personne ne savait qu'il fût Jésuite.

Un Géomètre ; un Philosophe, un homme qui a rendu des grands services à la Physique, & dont j'ai toujours estimé les travaux, l'érudition & l'éloquence, eut le malheur d'être séduit par cette expérience chimérique. Presque tous nos Physiciens furent entraînés dans l'erreur comme lui. Il arriva enfin qu'un Charlatan ignorant tourna la tête à des Philosophes savants. C'est ainsi qu'un gros commis des Fermes dans la Basse-Bretagne nommé Malcrais de la Vigne fit accroire à tous les beaux esprits de Paris qu'il était une jeune & jolie femme laquelle faisait fort bien des vers.

Si Néeđham le Jésuite avait été en effet un bon Physicien, si ses observations avaient été justes, si du persil se change en animal, si de la colle de farine, du jus de mouton bien bouilli, & bien bouché dans un vase de verre inaccessible à l'action de l'air, produisent des anguilles qui deviennent bientôt mères, voilà toute la nature bouleversée ; voilà l'ancienne erreur ressuscitée que la corruption est mère de la génération. Il n'y a plus

plus de germe ; & ce que Lucrece avec toute l'antiquité jugeait impossible va s'accomplir.

Ex omnibus rebus

Omne genus nasci posset , nil femine egeret.

Ex undis homines , ex terra posset oriri

Squammiferum genus , & volucres ; erumpere Cælo,

Armenta & pecudes ferre omnes omnia possent.

Le hazard incertain de tout alors dispose.
L'animal est sans germe , & l'effet est sans cause.
On verra les humains sortir du fond des mers ,
Les troupeaux bondissants tomber du haut des airs ,
Les poissons dans les bois naissant sur la verdure ;
Tout pourra tout produire , il n'est plus de nature.

Lucrece avoit assurément raison en ce point de physique , quelqu'ignorant qu'il fût d'ailleurs ; & il est démontré aujourd'hui aux yeux & à la raison qu'il n'est ni de végétal , ni d'animal qui n'ait son germe. On le trouve dans l'œuf d'une poule comme dans le gland d'un chêne. Une puissance formatrice préside à tous ces développemens d'un bout de l'Univers à l'autre. Il est triste que l'académicien qui se laissa tromper par les fausses expériences de Nèedham se soit haté de substituer à l'évidence des germes , ses molécules organiques. Il forma un Univers. On avoit déjà dit que la plupart des Philosophes à l'exemple du chimérique Descartes avoient voulu ressembler à Dieu , & faire un monde avec la parole.

A peine le père des molécules organiques étoit à

moitié chemin de sa création, que voilà les anguilles mères & filles qui disparaissent. Monsieur Spalanzani excellent observateur fait voir à l'œil la chimère de ces prétendus animaux comme la raison la démontrait à l'esprit. Les molécules organiques s'enfuient avec les anguilles dans le néant dont elles sont sorties. Elles vont y trouver l'attraction par laquelle un fonge creux formait les enfans dans sa Vénus Physique; Dieu rentre dans ses droits; il dit à tous les Architectes de systèmes comme à la mer, *Procedes huc & non ibis amplius.*

Il est donné à l'homme de voir, de mesurer, de compter & de peser les œuvres de Dieu; mais il ne lui est pas donné de les faire.

Maillet Consul au Caire, imagina que la mer avait tout fait, que les eaux avaient formé les montagnes; & que les hommes devaient leur origine aux poissons. Le même Physicien, qui malgré les lumières adopta les anguilles de Néeđham, donna encor dans les Montagnes de Maillet. Il est si persuadé de la formation de ses montagnes qu'il se moque de ceux qui n'en croient rien. Cela s'appelle en vérité se moquer du monde. Mais s'il lui est permis, comme à tout homme persuadé, de traiter du haut en bas les incrédules, il n'est pas défendu aux incrédules de lui exposer modestement leurs doutes. Il doit du moins pardonner à celui qui a dit que la formation des mers par le Caucafé & par les Alpes, serait encor moins contre la vraisemblance que la formation des Alpes & du Caucafé par les mers. Car au moins on voit tomber des ri-
vières

vières de ces neiges éternelles dont les hautes montagnes sont couvertes, & ces rivières pourraient à toute force avoir formé des mers. Mais comment l'Océan par son flux & par ses courants aurait-il élevé le Mont St. Gothard de 16500 pieds au dessus du niveau de la mer telle qu'elle est aujourd'hui? Le lit qui est à présent celui de l'Océan était, dit-on, terre ferme alors, & les Alpes étaient mer. Mais ne voit-on pas que le lit de l'Océan est creusé, & que sans cette profondeur la mer couvrirait la superficie du globe? Comment l'Océan aurait-il pu se percher d'un côté sur le mont blanc & de l'autre sur les cordelières à seize à dix-sept mille pieds de haut, & laisser à sec toutes les plaines? Comment les animaux auraient-ils vécu dans ces plaines sans eau de rivière? Tout cela n'est-il pas d'une impossibilité démontrée? Et n'est-ce pas l'histoire surnaturelle plutôt que la naturelle?

Pour se tirer de cet embarras, on a recours aux Iles qui sont des rochers, & on prétend que la terre qui était alors à la place de l'Océan avait ses rivières qui descendaient de ces Iles. Mais il n'y a pas une seule Ile considérable dans la mer pacifique, depuis Panama jusqu'aux Mariannes dans l'espace de cent dix degrés. On ne voit pas dans les mers du Sud & du Nord une Ile qui ait une rivière de cent pieds de large. Peut-on s'aveugler au point de ne pas voir que les montagnes des deux continents sont des pièces essentielles à la machine du globe, comme les os le sont aux *bipedes* & aux *quadrupedes*?

Mais la mer a quitté ses rivages; elle a laissé à sec

les ruines de Carthage ; Ravenne n'est plus un port de mer , &c. Eh bien , parce que la mer se sera retirée à dix à vingt mille pas d'un côté , cela prouve - t - il qu'elle ait voyagé pendant des multitudes de siècles à mille à deux mille lieues sur la cime des montagnes ? Oui , dites - vous , car on trouve partout des coquilles de mer ; & le porphyre n'est composé que de pointes d'ourfin. Il y a des glossopetres , des langues de chien marin pétrifiées sur les plus hautes montagnes ; les cornes d'Ammon qui sont des pétrifications du Nautilus poisson des Indes , sont communes dans les Alpes ; enfin le Fallum de Touraine avec lequel on fume les terres est un long amas de coquilles. On voit de ces tas de coquilles aux environs de Paris & de Rheims , &c.

J'ai vu une partie de tout cela , & j'ai douté. Quand la mer serait venue insensiblement jusqu'en Champagne , & s'en serait retournée insensiblement dans la suite des tems , cela ne prouverait pas qu'elle eut monté sur le Mont St. Bernard. J'y ai cherché des huitres , je n'y en ai point trouvé. Et en dernier lieu , tout l'état major qui a mesuré cette chaîne horrible de rochers , n'y a pas vu le moindre vestige de coquilles. Les bords escarpés du Rhône en sont incrustés , mais c'est évidemment de coquilles de Colimaçons , de bivaies , de petits testacés très - fréquents dans tous les lacs voisins. De coquilles de mer on n'en trouve jamais.

Il n'y a pas long - tems que dans un de mes champs à cent cinquante lieues des côtes de Normandie , un laboureur déterra vingt quatre douzaines d'huitres ; on cria miracle ; c'était des huitres qu'on m'avait envoyées

de Dieppe il y avait trois ans. Je suis de l'avis de l'homme aux quarante écus, qui dit que des Médailles romaines trouvées au fond d'une cave à six cent lieues de Rome, ne prouvent pas qu'elles aient été fabriquées dans cette cave. Quant au fallum de Touraine dont on se sert pour fumer les terres, si c'étaient des coquilles de mer, elles feraient assurément un très-mauvais fumier, & on aurait une pauvre récolte. J'ai ouï dire à des Tourangeaux qu'il n'y a pas une seule vraie coquille dans ces minieres, que c'est une masse de pierres calcaïres calcinées par le tems, ce qui est très vraisemblable. En effet, si la mer avait déposé dans une suite prodigieuse de siècles ces lits de petits crustacés, pourquoi n'en trouverait-on pas autant dans les autres Provinces ?

Faut-il que tous les Physiciens ayent été les dupes d'un visionnaire nommé Palissi ? C'était un potier de terre qui travaillait pour le Roi Louis XIII, il est l'auteur d'un livre intitulé *le moyen de devenir riche, & la maniere véritable par laquelle tous les hommes de France pourront apprendre à multiplier & augmenter leur trésor & possessions, par Maître Bernard Palissi, inventeur de rustiques figulines du Roi*. Ce titre seul suffit pour faire connaître le personnage. Il s'imagina qu'une espèce de marne pulvérisée qui est en Touraine était un magasin de petits poissons de mer. Des Philosophes le crurent. Ces milliers de siècles pendant lesquels la mer avait déposé ses coquilles à trente six lieues dans les terres les charmerent & me charmeraient tout comme eux si la chose était vraie. Mais qu'on me montre seulement douze vraies coquilles tirées de ces minieres.

Le Porphyre composé de pointes d'ourfin ! Juste Ciel quelle chimère ! j'aimerais autant dire que le diamant est composé de pattes d'oye. Avec quelle confiance ne nous répète-t-on pas sans cesse que les glossopetres dont quelques colines sont couvertes, sont des langues de chien marin ! quoi ! dix ou douze mille marfouins seraient venus déposer leurs langues dans le même endroit il y a quelque cinquante mille années ! quoi ! la nature qui forme des pierres en étoiles, en volutes, en pyramides, en globe, en cube, ne pourra pas en avoir produit qui ressemblent fort mal à des langues de poisson. J'ai marché sur cent cornes d'Ammon de cent grandeurs différentes, & j'ai toujours été surpris qu'on n'ait pas voulu permettre à la terre de produire ces pierres, elle qui produit des bleds & des fruits plus admirables sans doute que des pierres en volute.

Mais on aime les systèmes, & depuis que Palissi a cru que les mines calcaires de Touraine étaient des couches de petoncles, de glands de mer, de buccins, de pholades, cent naturalistes l'ont répété. On s'intéresse à un système qui fait remonter les choses à des milliers de siècles. Le monde est vieux, d'accord ; mais a-t-on besoin de cette preuve pour réformer la chronologie ? Combien d'auteurs ont répété qu'on avait trouvé un ancre de vaisseau sur la cime d'une montagne de Suisse, & un vaisseau entier à cent pieds sous terre ? Teliamed triomphe sur cette belle découverte. On a vu un vaisseau dans les abîmes de la Suisse en 1460 : donc on navigait autrefois sur le St. Bernard & sur le St. Gothart : donc la mer a couvert autrefois tout le globe :

donc alors le monde n'a été peuplé que de poissons : donc lorsque les eaux se sont retirées & ont laissé le terrain à sec, les poissons se sont changés en hommes ! Cela est fort beau ; mais j'ai de la peine à croire que je descende d'une morue.

Si l'on veut du merveilleux, il en est assez sans le chercher dans de telles hypothèses. Les huitres, les puçerons qui produisent leurs semblables sans s'accoupler, les simples vers de terre qui reproduisent leurs queues, les limaces auxquelles il revient des têtes, sont des objets assez dignes de la curiosité d'un Philosophe.

Cet animal à qui je viens de couper la tête est-il encore animé ? Oüi sans doute, puisque l'Escargot décapité remue & montre son cou, puisqu'il vit, puisque la tête revient en moins d'un mois à des Limaces incoques.

Cet animal a-t-il des sensations avant que sa tête soit revenue ? Je dois le croire, puisqu'il remue le cou, qu'il l'étend, & que dès qu'on y touche, il le resserre.

Peut-on avoir des sensations sans avoir au moins quelque idée confuse ? Je ne le crois pas : car toute sensation est plaisir ou douleur, & on a la perception de cette douleur & de ce plaisir. Autrement ce serait ne pas sentir.

Qui donne cette sensation, cette idée commencée ? Celui qui a fait le limaçon, le soleil & les astres. Il est impossible qu'un animal se donne des sensations à lui-même. Le sceau de la Divinité est dans les perceptions d'un ciron, comme dans le cerveau de Newton.

On cherche à expliquer comment on sent ; comment on pense. Je m'en tiens au poëte Aratus que St. Paul a cité.

In Deo vivimus ; movemur & sumus.

Ah ! si Mallebranche avait voulu tirer de ce principe toutes les conséquences qu'il en pouvait tirer ! Peut-être quelqu'un renouera le fil qu'il a rompu,

Fin de cette Dissertation.



R E P O N S E
DU CARME AU CAPUCIN,
ET SON SENTIMENT
SUR LA
DISSERTATION PRECEDENTE.

GARDEZ - vous bien , mon Révérend Père , de vous laisser séduire par les Philosophes dangereux qui avancent que tous les animaux & les végétaux naissent d'un germe qui se développe & que rien ne vient de corruption. C'est une hérésie damnable.

St. Thomas dit en termes formels. *Primum in generatione est ultimum in corruptione.* Là où la corruption finit la génération commence. St. Paul dans la première aux

Corinthiens parle ainsi aux incrédules. *Mais dira quel-
qu'un, Comment les morts ressusciteront - ils ? Insensés, ne
voyez-vous pas que les grains semés par vous ne se vi-
visent point s'ils ne meurent. Il dit ensuite. On sème dans
la corruption, on recueille dans l'incorruption. Voyez
l'Evangile de St. Jean chapitre douze : Si un grain de
froment tombant en terre ne meurt pas, il demeure inutile ;
mais s'il meurt il donne beaucoup de fruit.*

Il est donc évident que c'est la] pourriture qui est la
mère de tout ce qui respire.

A l'égard de l'Océan qui a couvert les montagnes ;
St. Thomas n'en dit rien. Aussi je ne vous en parlerai
pas. Le nom d'Océan ne se trouve jamais dans l'Ecritu-
re ; de là je juge que cet Océan dont on parle tant est
fort peu de chose.

Mais pour les montagnes je suis entièrement de l'avis
de ceux qui pensent qu'elles se sont formées en peu de
tems : Car vous trouverez au Pseaume 96 que les
montagnes ont fondu comme de la cire. Vous trouvez
aussi au Pseaume 113. qu'elles ont dansé comme des
beliers. Or si étant fondues au Pseaume 96. elles ont
dansé au Pseaume 113. Il faut donc qu'elles se soient
entièrement relevées dans l'espace de 17 Pseaumes. Cela
est démontré en rigueur.

Vous savez que la théorie des montagnes fait une
grande partie de notre théologie, surtout quand elles
sont plantées de vignes. Nous avons été fondés sur
le Mont Carmel, mandez-moi s'il est vrai que vous
y'avez été à Montmartre. Adieu, que les Colimaçons
qui vous sont soumis & tous les insectes qui vous ac-
compagnent, bénissent toujours votre révérence.

REFLEXION
DE L'ÉDITEUR.

QUoi qu'il en soit de tout cela, il est indubitable que les Limaces incoques retrouvent des têtes en quinze jours ou trois semaines après qu'on les leur a coupées entièrement, que les Colimaçons à coque, les Escargots, commencent à reprendre une petite tête au bout du même tems, pourvu que l'on ait eu soin de couper cette tête entre les quatre antennes. Il n'y a point de petit garçon qui ne puisse faire cette expérience; mais y a-t-il quelque homme fait qui puisse l'expliquer? Hélas les philosophes & les théologiens raisonnent tous en petits garçons. Qui me dira comment une ame, un principe de sensations & d'idées réside entre quatre cornes, & comment l'ame restera dans l'animal quand les quatre cornes & la tête sont coupées? On ne peut guères dire d'une Limace: *Ignis est illis vigor & caelestis origo*; il serait difficile de prouver que l'ame d'un Colimaçon qui n'est qu'une glaire en vie soit un feu céleste. Enfin ce prodige d'une tête renaissante inconnu depuis le commencement des choses jusqu'à nous, est plus inexplicable que la direction de l'aimant. Cét étonnant objet de notre curiosité confondue tient à la nature intime des choses, aux premiers principes, qui ne sont pas plus à notre portée que la nature des habitans de Sirius & de Canope. Pour peu qu'on creute on trouve un abîme infini. Il faut admirer & se taire.

FIN.







Voltaire:

4

LES
COLIMAÇONS
DU

REVEREND PÈRE
L'ESCARBOTIER,

*Par la grace de Dieu Capucin in-
digne, prédicateur ordinaire &
cuisinier du grand Couvent de la
ville de Clermont en Auvergne.*

A U

Reverend Père Elie, Carme chauffé,
Docteur en Théologie.



1768.

